

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[168. Bruxelles, Jeudi 23 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

168. Bruxelles, Jeudi 23 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-11-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4042, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

168 Bruxelles le 23 Novembre 1854

Une longue lettre de Greville. En détestation croissante de la guerre. Il vient d'y perdre un neveu chéri. L'Autriche sait notre disposition à traiter sur la base des 4

points. Bual ne veut attacher aucune valeur à cela. Palmerston est allé à Paris pour y faire adopter toutes ses vues et idées politiques. Voilà la lettre de Greville. Mon neveu me mande de Berlin que nous avons actually accepté les 4 points par défiance pour la Prusse. Que veut-on de plus ? Je viens d'écrire à M. Delessert des nouvelles de votre causerie. et de lui envoyer mon chek avec Morny. Adieu.

Je reste prisonnière. Je n'ose pas sortir. Je recrache le sang aujourd'hui, j'avais eu deux jours de relâche. Le 15. Les travaux du siège n'avaient pas avancé. Le bombardement. continue. Le 14, huit bâtiments de transports ennemis ont été jetés sur la côte. Une frégate. & une corvette ont coulé bas. Voilà notre bulletin ce matin Je trouve bien charmant de pouvoir tous les jours avoir de mes nouvelles respectives. Il y aurait quelque chose de plus charmant encore.

Adieu. Adieu, pour aujourd'hui. J'attendrai avec impatience.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 168. Bruxelles, Jeudi 23 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9666>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4042

168. / Bruxelles le 23 Novembre
1854.

une longue lettre de graville.
en ditantation croissant de la
guerre. il vient d'y passer un
nouveau chéri. L'Autriche sait
votre disposition à traiter sur
la base des 4 points. Quel en
est attaché aucun valeur
à cela. Salomon est allé
à Paris pour y faire adopter
toutes ces vues et idées politiques.
Voilà la lettre de graville.
mon nouveau me mande de
Berlin que vous avez actuellement
accepté les 4 points par définition
pour la presse. que veut on
de plus?

Ji viens d'écrire à M. Delmot

et de lui envoyer mon check.
Je t'embrasse. Je n'ai
pas sorti. Je reprends le sang
aujourd'hui, j'ai eu deux
jours de relâche.

Le 15. Le travail du soir a été
par anneau. Le bouchardement
continu. Le 14, huit bateaux
de transports de munitions ont été
jetés sur la côte. Une frégate
et une corvette ont coulé bas.
Voilà votre bulletin quotidien.
Je trouve bien cherement de
pouvoir tous les jours avoir de vos
nouvelles respectueuses. Il y avait
quelque chose de plus charmant
encore!

adieu, adieu, pour aujourd'hui.
j'attendrai avec impatience

Des nouvelles de votre campagne
avec Moray. adieu.